

FLUOR

Atelier fluidité en lecture

niveau CM



JL GUEGUEN CPC Pontivy

Objectif : entraînement à la fluence et prise de conscience que l'entraînement paie par mesure des progrès (voir graphique en dernière page)

- L'objectif est clairement énoncé à l'élève en début d'entraînement.
- L'élève prépare sa lecture pendant 5 minutes.
- Il lit à l'enseignant qui note le nombre de mots correctement lus (MCLM) pendant la première minute.
- Les mots de vocabulaire non connus des élèves sont expliqués et l'on s'assure que le texte est compris.
- Les erreurs sont explicitées.
- Un même texte est travaillé pendant une semaine (5 fois maximum).
- À chaque lecture, on calcule le nombre de mots correctement lus par minute (MCLM).
- L'élève suit sa progression en vitesse de lecture sur un graphique.
- Au fur et à mesure des relectures, en fonction du niveau de fluence atteint, on demandera aux élèves de mettre l'intonation.



FLUOR 1

Rangement

1

Pour mon anniversaire, mes parents m'ont offert un robot. J'ai joué toute la journée dans ma chambre avec mon nouveau jouet.	11
- Quel bazar, a dit mon père en passant la tête par la porte, on ne peut même plus rentrer. Pour demain matin, je veux que ta chambre soit entièrement rangée, sinon je ramène ton robot au magasin.	22
	24
	36
	46
	56
	61
Mais j'ai horreur de ranger.	67
- Pas de problème, mon robot va le faire ! ai-je répondu en rigolant.	79
Heureusement, mon père n'a pas entendu car il semblait en colère. Alors, j'ai mis mon réveil à sonner pour me lever tôt le lendemain matin.	80
	90
	103
	107
Soudain, je suis réveillé par mon père qui rentre dans ma chambre. Le réveil n'a pas sonné et je n'ai rien rangé!	118
- Alors là, bravo ! Je vois que tout est impeccable. Tu es formidable et je suis fier de toi ! s'exclame mon père.	131
Je sais que mon père a beaucoup d'humour, mais je me dis que la punition va être terrible et que je peux dire adieu à mon robot. J'ouvre les yeux et oh! stupeur, tout est en ordre !	142
	153
	166
	179
	191
	192
	205
	216
	220



FLUOR 2

Une nouvelle voisine

3

Aujourd'hui, Enzo s'est levé tôt. Il veut aller voir les nouveaux voisins qui ont emménagé tard hier soir dans la maison d'à côté, car sa maman lui a dit qu'ils avaient une fille de son âge.	14
	23
	37
	42
	53
Alors, il sonne à la porte des nouveaux voisins, et une dame vient lui ouvrir. Elle a le teint pâle et elle tient un grand verre rempli d'un liquide rouge et épais.	66
	75
- Bonjour, je m'appelle Enzo et j'habite juste à côté.	86
- Bonjour, lui répond la femme. J'appelle Vladia, ma fille. Elle est à la cave à jouer avec un squelette.	95
	106
	118
Enzo la suit à l'intérieur et voit arriver une fillette de son âge. Elle est bizarre, toute pâle et porte des lunettes de soleil. Pourtant il fait sombre dans leur cuisine, et Enzo n'y voit pas grand-chose. Soudain, elle sourit et Enzo aperçoit des canines longues et pointues.	128
	137
	148
	157
	166
Affolé, le garçon court chez lui sans se retourner.	177
- Retourne donc à la cave ranger tes jeux et retire ce faux dentier. Je crois que notre jeune voisin t'a pris pour une vampire ! dit la mère de la fillette.	188
	197



FLUOR 3

Une grande faim

3

Ce matin, je suis rentrée dans la maison. Le chat m'a regardé d'un drôle d'air, mais il n'a pas daigné se lever du canapé. Moi, je mourais de faim, alors j'ai trottiné jusqu'à la cuisine et j'ai mangé des céréales qui traînaient sur le plan de travail pour mon petit déjeuner.

15
30
42
54
61

Soudain, une dame est entrée dans la pièce. Elle s'est mise à hurler en me voyant, et a grimpé sur une chaise. Elle avait l'air ridicule, en train de crier debout sur sa chaise au beau milieu de la pièce !

73
85
97
103

Ensuite, son mari est arrivé. Il était furieux et m'a pourchassé à travers toute la maison, armé d'un balai avec lequel il avait visiblement l'intention de m'assommer. Malheureusement pour lui, je cours très vite et il s'est vite retrouvé à bout de souffle, à plat ventre par terre, en train d'essayer de m'attraper alors que je m'étais réfugiée sous le canapé.

114
125
134
145
157
169
172

C'est à ce moment que j'ai vu deux yeux briller dans l'obscurité. Non, le chat ! Je l'avais oublié...
« Pas mauvais, cette souris, finalement », se dit le matou en se léchant les babines.

185
194
203
208



FLUOR 4

Surprise

1

Alors que je jouais à un jeu vidéo, mon chat est rentré dans ma chambre et s'est installé sur mon lit. Il avait l'air louche, j'ai tout de suite deviné qu'il avait fait une énorme bêtise.

13
25
39
41

Vite, je suis allé voir la cage du canari dans le salon. Je m'attendais à la trouver vide, renversée par terre, mais non, tout était normal et mon petit oiseau jaune chantait joyeusement.

54
64
73
75

Je me suis donc précipité vers l'aquarium. Le poisson était là, tranquille, me regardant de ses gros yeux ronds.

85
94
95

Je me suis rappelé que maman avait sorti des saucisses du congélateur pour le dîner et les avait posées sur la table de la cuisine. Ce matou idiot n'aurait tout de même pas osé ...? Non, elles étaient toujours là, à moitié décongelées, personne n'y avait touché.

106
117
129
138
144

Alors, qu'est ce que le chat avait bien pu inventer ?
C'est à ce moment que mes yeux se sont posés sur mon cartable, que j'avais laissé dans le salon en rentrant de l'école. Il était ouvert, les cahiers étalés sur le sol... et le bel exposé que je devais présenter demain en classe était déchiqueté, réduit à l'état de confettis !

155
168
179
191
201
209



FLUOR 5

Comme d'habitude

3

C'est vraiment ennuyeux de se lever le matin. Comme d'habitude, je suis descendu prendre mon petit déjeuner et mon bol de chocolat m'attendait sur la table. Ensuite, maman m'a dit de me dépêcher de faire ma toilette parce que sinon j'allais être en retard à l'école. Elle me dit la même chose tous les jours, mais rien ne me retarde jamais sur le chemin de l'école.

Mais aujourd'hui, quand je suis descendu dans la rue, la voisine d'en face était dehors, en robe de chambre, paniquée. J'ai vite compris que son minou adoré était grimpé dans l'arbre le plus grand de la rue et ne savait plus comment descendre. Moi, je sais vraiment bien grimper aux arbres, alors je suis allé le chercher. Quand je suis arrivé à côté de lui, il a sauté sur mon dos et on est descendus comme ça.

Ensuite, j'ai dû courir pour aller à l'école, et je me suis fait gronder par le maître parce que la dictée était déjà commencée quand je suis entré en classe. Mais ce n'était pas très grave : pour une fois, quelque chose d'exceptionnel était arrivé dans ma journée, et je me sentais l'âme d'un héros.

13
22
33
45
59
70
76

86
96
106
119
127
137
153
156

171
181
192
210
220
226



FLUOR 6

L'enquête

2

Ce jour-là, en rentrant de l'école, Pierre a envie d'aller jouer au ballon dehors. Il prend une pomme pour son goûter, la pose sur la table de la cuisine et va chercher son ballon dans sa chambre. Quand il revient, il n'en reste que le trognon ! Pierre se demande s'il n'est pas fou, car il est seul dans la maison. Sa mère est encore au travail et son père vient de partir chez les voisins. Alors, qui a bien pu manger sa pomme ?

Aussitôt, il s'improvise détective. Il pense d'abord au chien de la famille, qui dort dans le salon. Il aurait pu manger un gâteau, mais une pomme ? Pierre n'y croit pas vraiment.

Et si sa mère était rentrée du travail en avance ? Non, elle pose toujours son sac dans l'entrée en rentrant et il n'y est pas. Son père est toujours en train de discuter avec les voisins devant chez eux, il les voit par la fenêtre, il ne peut donc pas être coupable.

Soudain, il voit quelque chose bouger sous la table, une petite boule de poils blanche avec de grandes oreilles... C'est Max, son lapin ! Pierre a dû oublier de fermer sa cage après lui avoir donné à manger. Rassuré, il l'attrape et le remet vite à l'intérieur.

13
23
35
47
61
73
85
89

99
111
122
123

135
148
159
172
177

187
196
208
219
226



FLUOR 7

En voyage

2

Ce matin, Simon est de mauvaise humeur. En effet, ses parents lui ont interdit d'aller jouer chez son copain Léo. Tout ça parce qu'il a raté son évaluation d'histoire hier ! D'accord, il n'avait pas vraiment bien appris sa leçon ce week-end, c'était plus drôle de jouer au foot avec Léo... Mais quand même !

Soudain, il entend un grand bruit et il voit un grand vaisseau spatial atterrir au fond du jardin. Il n'hésite pas : il se faufile discrètement dehors sans rien dire à ses parents. La porte est ouverte et il rentre à l'intérieur. Là, il se trouve nez à nez avec un petit bonhomme vert qui affiche un grand sourire. Il est rigolo, avec ses antennes qui remuent dans tous les sens et ses gros yeux rouges. Quand il propose d'emmener Simon faire un tour dans son vaisseau, celui-ci accepte avec enthousiasme. Ils se promènent de planète en planète toute la matinée, jusqu'à ce que Simon commence à avoir faim.

Simon lui demande donc de le ramener chez lui, sur Terre. Il rentre juste à temps pour le déjeuner, sa mère est en train de l'appeler.

- Toi, tu es encore allé jouer au fond du jardin au lieu de faire tes devoirs ! Tu vas être encore puni !

Simon ne dit rien car ses parents ne le croiront jamais.

233



FLUOR 8

Un beau couple

3

C'était un très vieux sorcier. Il habitait une petite maison perdue au fond des bois, près de la mare aux fées. Il en avait assez de vivre seul dans sa mesure. Alors, il concocta une potion magique qui lui donna l'apparence d'un beau jeune homme.

Ensuite, il se rendit à la ville la plus proche, sur la place du marché. Soudain, il vit une belle jeune fille qui vendait des herbes destinées à soigner les gens. Elle avait les yeux les plus doux qu'il ait jamais vus, et il tomba amoureux. Les semaines suivantes, il lui fit la cour. Au bout d'un mois, il osa enfin la demander en mariage et elle accepta.

Elle vint donc s'installer chez lui, dans sa maisonnette au fond des bois. Un jour, le sorcier s'absenta pour aller couper du bois, et lorsqu'il rentra, il découvrit une affreuse vieille sorcière en train de faire la cuisine !

Il s'apprêtait à lui jeter un sort terrible lorsqu'il remarqua la douceur de son regard. Il reconnut alors les yeux de sa femme. La sorcière lui avoua qu'elle avait avalé une potion pour redevenir jeune et belle et trouver un mari, mais la métamorphose n'avait pas été définitive. Le sorcier éclata de rire et bu une potion qui lui rendit son aspect épouvantable.

On raconte qu'ils vécurent encore longtemps, toujours aussi laids mais heureux, dans la petite maison près de la mare aux fées.

251



FLUOR 9

Le facteur

2

Il était une fois, une belle princesse qu'un dragon avait enlevée pour la dévorer. Son père, le roi, envoya donc un chevalier pour la délivrer, lui promettant, s'il y parvenait, de lui donner la princesse en mariage.

13
24
34
41

Alors, le chevalier se précipita à la grotte du dragon, mais, l'animal savait cracher de superbes flammes, et le pauvre chevalier finit rôti dans son armure.

52
62
68

Ensuite, le roi appela donc un deuxième chevalier, qui, plus prudent, attendit que le dragon s'éloigne pour s'approcher de la grotte. Malheureusement, le dragon grimpé sur la colline fit rouler un énorme bloc de pierre qui écrabouilla le chevalier, réduit en purée.

78
88
97

Enfin, le roi envoya son dernier chevalier combattre le dragon. Hélas, le fait d'avoir cuit un chevalier en rôti et transformé le deuxième en purée avait ouvert l'appétit du dragon qui le dévora tout cru.

107
112
121
133
143
149

Le roi n'avait plus de chevalier pour secourir la princesse. Alors qu'il sanglotait, effondré sur son trône, le facteur vint lui apporter son courrier et lui suggéra d'envoyer un colis piégé au dragon. Le dragon, ne se méfiant pas, l'ouvrit et il explosa.

160
170
181
193
197

La princesse épousa le facteur qu'elle avait toujours trouvé très gentil et bien plus malin que les chevaliers de son père. Ils vécurent heureux et eurent de nombreux enfants.

206
217
226
227

LITTERATURE

La plupart de ces textes peuvent être mis en relation avec des nouvelles de Bernard FRIOT :

Rangement → Robot, *Nouvelles histoires pressées*

Une nouvelle voisine → Loup-Garou, *Nouvelles histoires pressées*

Une grande faim → Moustique, *Nouvelles histoires pressées*

Surprise → Soupçon, *Histoires pressées*

Comme d'habitude → L'événement, *Histoires pressées*

L'enquête → Histoire policière, *Histoires pressées*

En voyage → Fusée, *Histoire minute*

Un beau couple → La sorcière amoureuse, *Histoires pressées*

Le facteur → Histoire-télégramme, *Nouvelles histoires pressées*



FLUOR

Titre :

190					
180					
170					
160					
150					
140					
130					
120					
110					
100					
90					
80					
70					
60					
50					
40					
30					
20					
10					
0					
	lecture 1	lecture 2	lecture 3	lecture 4	lecture 5



FLUOR

Titre :

190					
180					
170					
160					
150					
140					
130					
120					
110					
100					
90					
80					
70					
60					
50					
40					
30					
20					
10					
0					
	lecture 1	lecture 2	lecture 3	lecture 4	lecture 5

LE ROBOT

J'ai un robot. C'est moi qui l'ai inventé. J'ai mis longtemps, mais j'y suis arrivé. Je ne le montre à personne. Même pas à maman. Il est caché dans la chambre du fond, celle où l'on ne va jamais, celle dont les volets sont toujours fermés. Il est grand, mon robot. Il est fort aussi, mais pas trop. Et il sait parler. J'aime bien sa voix.

Il sait tout faire, mon robot. Quand j'ai des devoirs, il m'explique. Quand je joue aux légos, il m'aide. Un jour, on a construit une fusée et un satellite. L'après-midi, quand je rentre de l'école, il est là. Il m'attend. Je n'ai pas besoin de sortir la clef attachée autour de mon cou. C'est lui qui m'ouvre la porte. Après, il me prépare à goûter, une tartine de beurre avec du cacao par-dessus. Et moi, je lui raconte l'école, les copains, tout...

Un jour, je suis arrivé en retard. Il y avait un accident près de l'école, une moto renversée par un autobus. J'ai regardé les infirmiers mettre le blessé dans l'ambulance. Quand je suis rentré, il était presque six heures. Il m'attendait en bas de l'escalier.

Quand il m'a vu, il s'est précipité. Il m'a agrippé par les épaules et il m'a secoué. Il criait :

- Tu as vu l'heure, non ? Mais tu as vu l'heure qu'il est ? Où étais-tu ? Tu aurais pu me prévenir ...

Je n'ai rien dit. J'ai baissé la tête. Alors, il s'est accroupi, et il a dit, doucement :

- Comprends -moi, je me faisais du souci ...Je l'ai regardé. Droit dans les yeux

Et c'est vrai, j'ai vu le souci, dans ses yeux. Et presque plus de colère.

Alors, j'ai mis mes bras autour de son cou. Il m'a soulevé et m'a emporté jusque chez nous. Je l'aime bien mon robot.

Je lui ai donné un nom. Je l'appelle : papa !

LOUP-GAROU

Antoine entre en courant dans la classe. Il est en retard, comme d'habitude.

- Monsieur, monsieur ! Crie-t-il encore tout essoufflé, cette nuit j'ai vu un loup-garou.

- A la télé ? demande Céline.

- Mais non, en vrai.

- Oh, arrête tes conneries, dit Fabien.

- Il veut faire l'intéressant, dit Valérie.

- Hou... hou... hou... loup-garou ! Hurle Damien, pour rire.

Le maître, lui, enfonce son bonnet sur ses oreilles.

- Mais si, je vous jure, dit Antoine. Il était habillé comme un homme, mais j'ai vu ses pattes toutes poilues avec des griffes longues comme ça !

- Et il avait du vernis sur ses ongles ? demande Aline en se tordant de rire.

Toute la classe s'esclaffe bruyamment.

Le maître, lui, de ses mains gantées de noir, redresse le col de son manteau.

Antoine s'énerve :

- Puisque je vous dis que je l'ai vu ! Même qu'il avait des oreilles pointues et deux grandes dents, là, comme un loup. Et ses yeux ! Tout rouges, comme du feu ! J'ai eu une de ces trouilles quand il m'a couru après ! Je me demande comment j'ai pu lui échapper...

Mais plus personne ne l'écoute. Il attend un instant, puis s'assied, déçu, à sa place.

- Taisez-vous ! Crie le maître d'une voix rauque, animale. Les yeux cachés derrière d'épaisses lunettes noires, il regarde Antoine fixement et marmonne entre ses dents :

- Toi, la prochaine fois, je ne te louperai pas !

HISTOIRE - TELEGRAMME

dragon enlève princesse - roi demande chevalier sauver

princesse- trois chevaliers

attaquent dragon - premier chevalier carbonisé - deuxième écrabouillé - troisième avalé

tout cru - roi désespéré - facteur idée - envoie lettre piégée

dragon - dragon explose -

princesse épouse facteur - heureux - famille nombreuse -

réduction S.N.C.F. - fin -

FUSÉE

Tom en a assez. Impossible de jouer, ici. Son père est entré et s'est mis à hurler :

- Range ta chambre ! sinon, tu es privé de télévision !

Tom ne dit rien. Il ouvre la fenêtre, monte dans sa fusée et part sur la Lune.

C'est bien, sur la Lune. On n'est pas obligé de ranger sa chambre.

Mais il faut se laver dix fois par jour, de la tête aux pieds.

Alors Tom remonte dans sa fusée et s'en va sur Mars. C'est bien, sur Mars. Pas besoin de se laver. Mais l'école dure de six heures du matin à dix heures du soir, samedi et dimanche compris.

Alors Tom remonte dans sa fusée et s'en va sur Jupiter.

C'est bien sur Jupiter. Il n'y a pas d'école. Mais on mange des épinards matin, midi et soir.

Alors Tom remonte dans sa fusée et retourne sur Terre. Il range sa chambre (un tout petit peu), puis va à la cuisine.

- Où étais-tu ? lui demande sa mère. Je me suis fais du soucis....

- J'ai préparé de la mousse au chocolat, dit son père.

- Finalement, c'est assez bien, sur Terre.

MOUSTIQUE

J'attends qu'ils soient couchés. Bon, voilà. L'homme éteint la lumière. Parfait, je peux y aller. Je mets mon petit moteur en marche : bzzzrrr, bzzzrrr...

L'HOMME : Zut ! un moustique !

Il rallume. Mais j'ai prévu la manoeuvre. Je coupe aussitôt le moteur et je me planque. Tu peux chercher, gros bouffi, tu n'es pas prêt de me trouver. Ça y est, il éteint à nouveau.

Je peux recommencer mon tintamarre. Et bzzzrrr... et bzzzrrr... Agite-toi, mon bonhomme, retourne-toi dans ton lit, mets-toi l'oreiller sur la tête, je suis toujours là et je m'en donne à coeur joie. Je monte, je descends, je te frôle les oreilles, je te chatouille le nez...

LA FEMME (elle crie) : Albert, fais quelque chose ! Ça me rend folle !

Allez, Albert, lève-toi et allume encore un coup. Oh là, là, là, que c'est difficile de sortir de son lit ! Mais oui, prends ta pantoufle, mon vieux, qu'on s'amuse un peu ! Tu me vois ? Alors, qu'est-ce que tu attends ? Frappe ! Pas de chance, c'est trop haut pour toi. Et bien, grimpe sur le lit.

LA FEMME : Aïe, tu me marches sur les pieds.

Arrête, arrête, tu me fais trop rire ! Mais non, bzzzrrr... bzzzrrr..., tu ne regardes pas du bon coté ! Coucou, je suis là ! Paf ! Raté, gros père ! Et paf ! Encore raté !

Oh non, tu joues plus ! T'es pas marrant, toi alors ! Tu te recouches ? Attends un peu. Je repars à l'attaque et cette fois-ci je pique ! Là, dans le cou ! Tu verras, demain, quand tu mettras ta chemise ! Et maintenant, je pompe. Pouah ! Qu'est-ce que tu as bu ? T'as au moins 3 grammes d'alcool dans le sang, vieux poivrot !

Je vais me venger sur ta bobonne. Mmmm, que c'est bon, ça, c'est tout sucré. Dis donc, elle doit aimer les pâtisseries, ta femme.

Allez, je suis sympa, je vous laisse tranquilles maintenant. Et merci pour le repas ! J'ai du mal à décoller, tellement j'ai rempli le réservoir, ah, ah, ah... !

Horreur ! Qu'est-ce que c'est que ça ! Dans quoi je me suis fourré ? Impossible de me dépêtrer. Maman ! Une toile d'araignée ! Vite, il faut que je me sorte de là... Trop tard !

Au secours, la voilà ! Elle avance... Non ! Non ! Nooonnn...

SOUPCON

Dès que j'ai vu mon chat, j'ai tout de suite compris qu'il s'était passé quelque chose de grave. Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement et lui me fixait avec ses yeux incapables de dire la vérité.

Bêtement, je lui ai demandé:

- Qu'est-ce que tu as fait?

Mais lui, il s'est étiré et a sorti ses griffes, comme il fait toujours avant de se rouler en boule pour dormir.

Inquiet, je me suis levé et je suis allé voir le poisson rouge dans le salon. Il tournait paisiblement dans son bocal, aussi inintéressant que d'habitude. Cela ne m'a pas rassuré, bien au contraire.

J'ai pensé à ma souris blanche. J'ai essayé de ne pas m'affoler, de ne pas courir jusqu'au cagibi où je l'ai installée. La porte était fermée. J'ai vérifié cependant si tout était en ordre. Oui, elle grignotait un morceau de pain rassis, bien à l'abri dans son panier d'osier.

J'aurais dû être soulagé. Mais en regagnant ma chambre, j'ai vu que la porte du balcon était entrouverte. J'ai poussé un cri et mes mains se sont mises à trembler. Malgré moi, j'imaginai le spectacle atroce qui m'attendait. Mécaniquement, à la façon d'un automate, je me suis avancé et j'ai ouvert complètement la porte vitrée du balcon. J'ai levé les yeux vers la cage suspendue

au plafond par un crochet.

Étonné, le canari m'a regardé en penchant la tête d'un côté, puis de l'autre. Et moi, j'étais tellement hébété qu'il m'a fallu un long moment avant de comprendre qu'il ne lui était rien arrivé, qu'il ne lui manquait pas une plume.

Je suis retourné dans ma chambre et j'allais me rasseoir à mon bureau lorsque j'ai vu le chat soulever une paupière et épier mes mouvements. Il se moquait ouvertement de moi.

Alors, j'ai eu un doute. Un doute horrible. Je me suis précipité dans la cuisine et j'ai hurlé quand j'ai vu...

Le monstre, il a osé ! Il a dévoré...

Je me suis laissé tomber sur un tabouret, épouvanté, complètement anéanti. Sans y croire, je fixais la table et l'assiette retournée.

.. Il a dévoré mon gâteau au chocolat !

L'ÉVÉNEMENT

C'est vraiment ennuyeux de se lever, le matin, et de sortir de son lit pour toute une journée. Aujourd'hui, au petit déjeuner, j'ai trouvé un serpent à sonnettes dans la boîte à sucre. Hier, c'était un serpent à lunettes.

Et puis, je n'ai pas pu boire mon chocolat parce qu'il y avait une sirène qui nageait la brasse dans ma tasse. Quand j'ai voulu me couper une tartine, le pain s'est mis à parler. Il m'a dit d'une voix ensommeillée : « Tu ferais mieux d'aller te laver les mains ».

Dans la salle de bains, une sorcière s'était amusée à transformer mon peigne en prince charmant et mon père en mille-pattes. J'ai dû dire à mon père d'aller s'essuyer les pieds ailleurs que dans le lavabo. Et j'ai demandé à la sorcière d'arrêter ses bricolages. En passant par le salon, j'ai vu mon petit frère qui mangeait la télévision. « Et demain ce sera quoi ? le piano ? » Et après, il s'étonne d'avoir mal au ventre.

Je suis retourné dans ma chambre et, comme d'habitude, je me suis disputé avec ma sœur. C'est la millième fois au moins que je lui dis de ne pas déployer ses ailes dans la chambre. Elle sait très bien que ça me fait éternuer, tousser, cracher, et que je ne peux plus respirer. Furieux, je l'ai jetée par la fenêtre et elle est allée se percher sur un poteau électrique près d'un groupe de pigeons.

Ensuite, j'ai couru après mon cartable qui sautait comme un kangourou et je l'ai attrapé au lasso. Ça va, je suis entraîné. Je n'ai pas pu prendre l'ascenseur parce que des souris l'avaient transformé en discothèque. Elles avaient l'air de bien s'amuser. J'ai descendu quatre à quatre les escaliers et j'ai bousculé M. Lebart qui allait promener son alligator au zoo. Et j'ai failli renverser une vieille dame qui marchait sur les mains.

En sortant de l'immeuble, j'ai dû prendre mon élan pour sauter par-dessus le ravin qui remplaçait le trottoir. Comme toujours, des gens distraits étaient tombés dedans et on les entendait hurler. Et j'ai pensé : « Si ça continue comme ça, je vais mourir d'ennui. Pourquoi ne m'arrive-t-il jamais rien, à moi ? »

Mais juste à ce moment-là, quelqu'un m'a frappé sur l'épaule. C'était Marie. Elle m'a fait un clin d'œil et elle a dit : « Salut ». Et puis elle a disparu dans la foule. Je l'ai regardée s'éloigner et tout à coup, dans ma tête, ça s'est mis à chanter.

Histoire policière

Une puce se promenait sur le bras d'un fauteuil. Elle rencontra un long cheveu blond qui se regardait dans un miroir de poche.

- Hé ! fit le cheveu, faites donc attention où vous marchez. Surtout ne me touchez pas, ne me déplacez pas : je suis un indice !

- Un indice, qu'est-ce que c'est que ça ?

- Figurez-vous qu'un crime a été commis ici, dans cette pièce. On a découvert la victime sur le fauteuil d'en face, une balle en plein coeur. L'enquête a prouvé que l'assassin était assis sur le fauteuil où nous nous trouvons. Alors, voyez-vous, je suis extrêmement important : quand les policiers me découvriront, ils chercheront d'où je viens et, grâce à moi, ils démasqueront l'assassin ! Tout le monde parlera de moi, les journaux, la télé, je vais devenir célèbre !

- Si je comprends bien, dit la puce, on a intérêt à être chauve quand on veut trucider quelqu'un : ces bavards de cheveux sont toujours prêts à vous trahir, rien que pour se faire mousser !

Alors elle jeta la perruque bouclée qu'elle portait ce jour-là et abattit froidement le long cheveu blond d'un coup de revolver tiré en plein coeur.

La sorcière amoureuse

C'était une vieille, très vieille sorcière. Elle habitait une maisonnette au fond des bois, près de la source des trois rochers.

Un jour, un jeune homme passa devant sa fenêtre. Il était beau. Plus beau que les princes des contes de fées. Et bien plus beau que les cow-boys des publicités télévisées.

La vieille sorcière fut émue, tout d'abord, puis troublée, et enfin amoureuse. Plus amoureuse qu'elle ne l'avait jamais été.

Naturellement, elle ne ferma pas l'œil de la nuit. Elle feuilleta toutes sortes de vieux grimoires remplis de formules magiques, elle courut les bois à la recherche d'ingrédients mystérieux, elle coupa, hacha, mixa, mélangea, pesa, ajouta, remua, goûta... Et au petit matin, elle mit en bouteilles un plein chaudron d'élixir pour rajeunir.

Au début de l'après-midi, elle avala une bouteille d'élixir. Comme c'était très amer, elle procédait ainsi : un verre d'élixir, un carré de chocolat, un verre d'élixir, un bonbon à la fraise. Et ainsi de suite. Après le dernier verre, elle était redevenue jeune et jolie. Si jolie qu'elle aurait pu faire carrière au cinéma. Ou devenir institutrice.

Avec deux toiles d'araignées, un peu de poudre de crapaud et une formule magique découpée dans le journal de mode des sorcières, elle se confectionna une merveilleuse robe décolletée, garnie de dentelles. Dans son jardin, elle cueillit une rose blanche, la trempa dans un philtre d'amour et l'épingla à son corsage.

Ensuite, elle s'assit sur un banc, devant la porte, et attendit. Elle n'attendit pas très longtemps. Sur le chemin, apparut le beau jeune homme, vêtu d'un riche costume brodé d'or, une fleur blanche à la boutonnière.

Le jeune homme salua la sorcière, la conversation s'engagea et, comme la sorcière était pressée, au bout d'un quart d'heure, le jeune homme était fou amoureux. Cinq minutes plus tard, ils échangeaient le premier baiser.

Puis brusquement, la sorcière se leva et dit très vite :

-A demain, mon bel amour !

Et elle s'enferma à double tour dans sa maisonnette.

Il était temps ! Quelques secondes plus tard, la belle jeune fille était redevenue une vieille, très vieille sorcière : l'élixir avait cessé d'agir.

Et ce fut ainsi tous les jours. Une bouteille d'élixir pour rajeunir, des mots d'amour murmurés, quelques baisers échangés, puis vite, très vite, des adieux pressés.

Le beau jeune homme ne se plaignait jamais. Il disait en souriant : « Adieu, ma belle ! », et il partait sans même se retourner.

Après quelques semaines, par un bel après-midi d'été, la sorcière déclara à son jeune homme qu'elle voulait l'épouser. Le jeune homme baissa les yeux en rougissant, et ils fixèrent le mariage au lendemain matin.

Le lendemain donc, la vieille sorcière avala trois grandes bouteilles d'élixir pour rajeunir. Ça lui donna d'atroces douleurs d'estomac, mais il fallait bien en passer par là.

Les deux amoureux se marièrent au village voisin. Puis ils s'en retournèrent bien vite jusqu'à la maisonnette au fond des bois.

Dès qu'ils furent entrés, la sorcière ferma la porte à double tour : dans la cuisine, elle prépara une tisane pour son jeune époux, puis alla chercher dans la salle à manger les gâteaux aux pattes de mouche qu'elle faisait elle-même.

Mais l'élixir avait cessé d'agir. Quand elle revint à la cuisine, elle était redevenue une vieille, très vieille sorcière,

au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.

Lorsqu'il la vit ainsi, son jeune mari la fixa un long moment sans rien dire.

Puis, soudain, il éclata de rire :

« Vieille sorcière, ton élixir pour rajeunir ne vaut pas grand-chose ! Mais rassure-toi, le mien n'est pas meilleur. »

Et, secoué d'un grand fou rire, le beau jeune homme se transforma peu à peu en un vieux, très vieux sorcier, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.